

MONTIGNY-SUR-ARMANÇON

*Côte-d'Or, canton Semur-en-Auxois,
arrondissement Montbard, 145 habitants*



1

Montigny-sur-Armançon (Côte-d'Or)
Église Saint-Martin
1. Façade ouest

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN a été construite à la fin du XI^e-début du XII^e s., comme l'indique le voûtement en berceau brisé caractéristique de cette période. Elle représente l'archétype du roman dit bourguignon inspiré de Cluny.

Son unité architecturale a été rompue au XVIII^e s. par une nouvelle décoration du chœur en style néo-classique. Ce décor est à attribuer, selon toute vraisemblance, à Charles Saint-Père, architecte d'Antoine Chartraire de Montigny, trésorier général des États de Bourgogne, seigneur du lieu. Le même architecte est aussi l'auteur des deux autels latéraux avec retables, dont les niches sont ornées de statues dues au sculpteur dijonnais Nicolas Bornier (1762-1829), à son retour de Rome en 1790. Ce décor a été épargné lors de l'importante restauration conduite par l'architecte diocésain Charles Suisse en 1899-1900. Alors qu'il aurait pu être tenté de retrouver l'unité de style chère aux architectes rationalistes de la fin du XIX^e s., il s'est contenté de restaurer la tour de clocher et de refaire les enduits intérieurs et le rejointoiement extérieur.

L'église suit un plan en croix latine, orienté, composé d'une nef, dont la voûte en berceau brisé est subdivisée en quatre travées par de puissants arcs doubleaux en pierre de taille et une travée sous clocher, à voûte en berceau brisé et ouverture zénithale annulaire. Cette travée est flanquée



2



3

de deux chapelles latérales, voûtées en berceau brisé transversal. Elle est prolongée par un chœur composé d'une travée, voûtée en berceau brisé, et d'une abside voûtée en cul-de-four. Celle-ci présente un décor de caissons tandis que des plaques de marbre et des pilastres d'ordre ionique en ornent les murs.

La nef, dont le gouttereau nord est complètement aveugle, est éclairée par quatre baies au sud et une baie haute dans le pignon ouest au-dessus de la porte d'entrée.

Le chœur ne présente qu'une baie côté sud, tandis que l'abside est éclairée par deux œils-de-bœuf. L'élévation, trapue, est dominée par la tour de clocher à un niveau, percé de baies jumelées, dont les arcs en plein cintre sont portés par des colonnettes à chapiteaux. La tour est coiffée d'un toit en bâtière orné en ses angles de mitres.

Un porche, à toiture en laves à deux versants, percé d'une ouverture en plein cintre, abrite la porte d'entrée ouest.

La nef est épaulée par des contreforts talutés, au droit des arcs doubleaux, le chœur par des contreforts plats.

Le toit en laves, matériau caractéristique de la région, est coiffé d'une corniche à modillons.

La travée précédant le chœur est ornée, au nord, d'une peinture représentant le martyr de Saint-Jean-Baptiste (XVI^e s.) et de fragments d'une litre funéraire aux armes de la famille Chartraire de Montigny. Le mobilier comprend également un panneau peint : l'*Adoration des Bergers*, par Claude Menassier, daté de 1614, et un autel majeur, néo-classique, en marbre, qui complète harmonieusement le décor du chœur.

La Sauvegarde de l'Art français a accordé une aide de 9 000 € pour la restauration de la couverture en laves, en 2008.

Bernard Sonnet



4

2. Vue nord-ouest

3. Façade sud

4. Chevet

Arch. dép. Côte-d'Or, II O.

S. Laveissière, *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de Bourgogne*, t. 1, p. 61, Paris, 1980.